

JE L'AIME À MOURIR

(Francis Cabrel)

Moi je n'étais rien
mais voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
du sommeil de ses nuits,
je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire
tout ce qui vous plaira
Elle n'a qu'à ouvrir
l'espace de ses bras
Pour tout reconstruire,
pour tout reconstruire,
je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres
des horloges du quartier
Elle a fait de ma vie
des cocottes en papier,
des éclats de rires
Elle a bâti des ponts
entre nous et le ciel
Et nous les traversons
à chaque fois qu'elle
ne peut pas dormir,
ne peut pas dormir,
je l'aime à mourir

*Elle a dû faire
toutes les guerres
Pour être si forte
aujourd'hui
Elle a du faire
toutes les guerres
De la vie.....
et l'amour aussi*

Elle vit de son mieux
son rêve d'opaline
Elle danse au milieu

des forêts qu'elle dessine,
je l'aime à mourir
Elle porte des rubans
qu'elle laisse s'envoler
Elle me chante souvent
que j'ai tort d'essayer
De les retenir,
de les retenir,
je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte
cachée sous les toits
Je dois clouer des notes
à mes sabots de bois,
je l'aime à mourir
Je dois juste m'asseoir,
je ne dois pas parler
Je ne dois rien vouloir,
je dois juste essayer
de lui appartenir,
de lui appartenir,
je l'aime à mourir.

*Elle a dû faire
toutes les guerres
Pour être si forte
aujourd'hui
Elle a du faire
toutes les guerres
De la vie.....
et l'amour aussi*

Moi je n'étais rien
mais voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
du sommeil de ses nuits,
je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire
tout ce qui vous plaira
Elle n'a qu'à ouvrir
l'espace de ses bras
Pour tout reconstruire,
pour tout reconstruire,

je l'aime à mourir